

du xv^e siècle étant éliminée, il reste les opinions des auteurs, opinions si divergentes encore ici, qu'on y trouve de nouveau des marges de deux ou trois siècles, sinon davantage. Lorsque se rapproche le plus on s'éloigne le moins de la vérité, celle qui s'appuie sur le *Typonion de saint Sabas* pour proposer le x^e siècle, ou celle, la plus commune, qui ne vont pas d'autre argument qu'un texte du v^e siècle, le texte si fameux de Jean d'Endée que nous allons nous-même rapporter tout à l'heure ? Nous rentrons : d'un côté, Passaglia et Schrader, Toscani et Cozza, Ballerini, peut-être le cardinal Gousset, pour ne citer que les noms les plus connus ; de l'autre, parmi les anciens critiques : Léon Allatius, Assemani, Gosselin ; parmi ceux d'aujourd'hui, les suivants : Lestrelle, Nilles, Péchenard, Thirion, Vacandard, Le Bischet, Kellner et tant d'autres, quelques-uns relevant la fête jusqu'au ix^e siècle. Notre monographie est en effet très loin d'être complète, surtout en ce qui regarde les études contemporaines, le cinquantenaire de l'Immaculée Conception ayant, comme nous l'avons déjà dit, sollicité un grand nombre d'érudits à traiter de nouveau l'histoire de ce dogme ou de cette fête, ou des deux à la fois¹.

Bonne Sainte (Québec, 1903) recitait qu'il s'est vu qu'il a été également trompé.

1. Passaglia et Schrader, *op. cit.* Le Dr Kellner n'est pas tendre pour Passaglia, un homme qui a bien réuni 4,000 pages sur un dogme aimé, mais qui « n'avait pas du tout le sens de la critique » ; cf. *Hortulus*, p. 250 de l'édition anglaise : « Passaglia was deficient in critical faculty, and merely in order to marshal as many proofs as possible, he made use of several which cannot stand close investigation and must be set aside if the whole question is not to be misrepresented ». Première preuve : Passaglia pris au sérieux le *Typonion de saint Sabas*, où, le *Typonion de saint Sabas* a été interpolé. Honte... Mais il faut faire prouver que l'interpolation s'est faite juste à l'endroit de la fête en question. Sans doute, on s'embarrasse pas de si peu ; seconde preuve : Passaglia n'a pas dû lire le sermon de Jean d'Endée, etc. — Toscani et Cozza, *op. cit.* p. xiv : « Post unperium scimus hinc meridiana, tamen de hoc stratum est quod saeculo... pluribus in hac... concepimus Immaculata festum celebatur. Insuper hoc et argumenta desunt, quia... vacant positiva, satis tamen prolabitare conjecturam per hunc a sacra dicta saltem v. fuisse hoc festum a Graciano celebratum. » Ballerini et Gousset, *ibid. cit.* Le cardinal Gousset, sans se prononcer lui-même, incline cependant vers les opinions qui tiennent pour le vi^e siècle ou même le v^e. Ces